

Venez avec moi...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **13 (1945)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567600>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VEenez AVEC MOI...

Si j'étais un oiseau, tout le long du jour je chanterais sur le mur, près de la grande avenue, et mon chant serait pour toi, passant inconnu, mon ami, mon frère.

Chaque jour, sur mon chemin, je te rencontre. Tu ne me regardes même pas, et moi, je pense à tes peines, à tes tristesses...

Je pense à toi, vieillard qui t'en vas je ne sais où, traînant péniblement ton passé et ton corps usé.

Je pense à toi, ma soeur, à qui l'amour n'a jamais souri. Chaque matin tu descends le boulevard et chaque soir tu reviens, les lèvres plus serrées, le regard plus amer.

Je pense à toi, pauvre infirme, mon ami, toi qui n'as jamais vu le grand ciel bleu et qui te consoles sur les cordes d'un violon gémissant.

Je pense à toi, jeune fille au visage blême et flétri par les longues nuits décevantes du cabaret.

Je pense à toi petit enfant. Tes joues sont creuses, tes jambes maigres. Peut-être que toi non plus tu n'as jamais reçu un baiser, une caresse.

Je pense à toi, maman, qui au service du riche, vas gagner quelque argent pour soigner ton fils malade, et, la nuit descendue, pleures en silence au pied du lit de souffrances.

Je pense à toi, jeune homme, que ton père, un soir, a chassé du logis...

Venez avec moi avant que la nuit ne vienne, venez, vous tous qui avez perdu la foi, allons ensemble prier. Nous allumerons des cierges sur l'autel, et la voix des orgues, par delà les voûtes de pierre, portera le choeur douloureux de nos voix brisées.

Dieu nous attend, venez avec moi...

Un de nos lecteur nous a tranmis ces feuilles en nous priant de ne pas les publier; vu la pensée infiniment profonde de ces petits ouvrages, nous ne pouvons résister au désir de les faire connaître à nos abonnés.